

DANSE

Incertitudes du corps

M.Ba.

Mis en ligne le 06/03/2013

Karine Ponties crée, aux Brigittines, "Luciola". Un bestiaire où rechercher le rire au milieu du terrible.

Sous-titré "Fantasmagories organiques", le nouveau projet de la Cie Dame de Pic questionne le corps, ses incertitudes, et ce fantasme de s'en inventer un autre. Plus beau ? Plus fort ? Pas forcément. Mais un corps libéré des contraintes de l'anatomie.

Un des points de départ de cette pièce pour quatre danseurs est à chercher du côté du solo "Brutalis", où le corps - celui de Karine Ponties, alors - était un paysage mouvant et brut, une cosmogonie de peau, de chair et d'os en mutation. Pour "Luciola", explique la chorégraphe, *"l'enjeu est de créer un bestiaire fantastique et de l'organiser en code social d'apparence normale"*. L'artiste en recherche n'a pas voulu ici travailler sur la difformité, mais sur la capacité de transfiguration. *"Un long travail pour essayer d'inventer d'autres corps principalement avec des objets lumineux"*, explique-t-elle. Des boîtes lumineuses sur batteries, manipulables par les interprètes, et utilisées pour isoler ou mettre en exergue des parties du corps, membres, muscles, courbes *"devenus abstraits par l'absence de référence au tout de l'anatomie humaine"*. Soit : *"Toucher aux dimensions d'un être pour affronter du même coup la question de la perspective, qu'elle soit picturale ou philosophique."*

Car c'est le monstre en l'homme que cherche à débusquer "Luciola", *"en poussant les limites du corps dans ses zones les plus incertaines"*, en faisant *"surgir l'animal là où on s'y attend le moins"*. C'est aussi, dès lors, l'altérité qui est interrogée dans ce *"ballet à huit jambes pour rituel ironique ancestral"*. Ainsi, la chorégraphe explore-t-elle *"à travers le corps du danseur un univers chaotique et primitif, nous éloignant du centre du monde connu pour rencontrer des hybrides"*. Pour *"traquer la chimère issue des profondeurs de l'imaginaire"*. Pour *"tenter de déterrer la joie enfouie dans les corps troublés"*.

Ares D'Angelo, Eric Domeneghetty, Shantala Pèpe et Vilma Pitrinaite sont les interprètes de cette création à laquelle prennent part également Guillaume Fromentin (lumières), David Monceau (musique) et Wilfrid Roche (scénographie et objets lumineux).

Bruxelles, les Brigittines (chapelle), du 12 au 16 mars, à 20h30. Infos & rés. : 02.213.86.10, www.brigittines.be

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>

